L'Afrique de l’Est loin d’une position unanime et sincère sur le Burundi

Le Soir, 29 mai 2015 Le prÃ©sident du Burundi est peut-Ãªtre moins seul quâ€™on ne le croit Le carnet de Colette Braeckman Le week end prochain, en principe, un nouveau sommet rÃ©unissant les chefs dâ€™Etat dâ€™Afrique de lâ€™Es convoquÃ© Ã Dar es Salaam afin de trouver une solution Ã la crise qui, depuis plus dâ€™un mois, pousse le Burundi au bord du gouffre. Instruit par lâ€™expÃ©rience prÃ©cÃ©dente (câ€™est alors quâ€™il se trouvait en Tanzanie que le chef de lâ€™E Ãªtre victime dâ€™un putsch militaire) cet homme que tous dÃ©crivent comme isolÃ©, soumis Ã des pressions considÃ©rables fera-t-il le voyage ?

La France, qui avait longtemps observÃ© une prudente rÃ©serve vient elle aussi de rejoindre la Belgique et la Hollande et a dÃ©cidÃ© de suspendre sa coopÃ©ration dans le domaine de la sÃ©curitÃ© et lâ€™Union europÃ©enne reconsidÃ¨re Ã©ga aide. A ces avertissements, Ã ces pressions assorties de menaces, le rÃ©gime burundais fait face jusquâ€™Ã prÃ©sent : au nom de la souverainetÃ© nationale un budget extraordinaire a Ã©tÃ© dÃ©bloquÃ© pour faire face aux Ã©chÃ©ances Ã©lector Les prochaines Ã©lections lÃ©gislatives seront sans surprise puisque lâ€™opposition a annoncÃ© son intention de les boycott une perspective qui ne semble pas Ã©mouvoir les autoritÃ©s. Plusieurs dÃ©clarations officielles, dont une note de synthÃ¨se remise aux chefs dâ€™Etat africains, dÃ©noncent les Â« prÃ©jugÃ©s Â», les Â« idÃ©es prÃ© conÃ§ues Â» qui Â« dÃ©forme des nombreux envoyÃ©s spÃ©ciaux et autres dÃ©lÃ©gations qui font le voyage vers Bujumbura, Â» et dont Â« les recommandations ne seraient pas nourries par les faits observÃ©s sur le terrain. Â» Le Burundi critique aussi une Â« histoire Â» construite de toutes piÃ¨ces par la Â« presse internationale Â» et des Â« agents Ã©trangers Â», il assure que les manifestations, limitÃ©e Ã trois (!) quartiers de Bujumbura sont Â« sponsorisÃ©es Â» et que les manifestants ont reÃ§u pour instruction de dÃ©clencher des incidents violents (une assertion dâ€™autant plus Ã©tonnante que tout le monde a pu constater que la police tirait Ã tir tendu et que, depuis lundi, les Imbonerakure sont entrÃ©s dans les quartiers en Ã©bullition afin de remettre de lâ€™ordre Ã leur maniÃ¨re avec des bÃ¢tons et des fouetsâ€¦) Les documents officiels assurent aussi que la candidature du prÃ©sident Ã un troisiÃ¨me mandat nâ€™est pas nÃ©gociable. De son cÃ´tÃ© lâ€˜opposition dit exactement la chose, maisâ€¦ dans lâ€™autre sens, faisant de lâ€™effacement de Nkurunziza un prÃ©alable absoluâ€¦â€¦ Il est Ã©vident qu pays voisins du Burundi dÃ©cidaient dâ€™appliquer Ã son prÃ©sident le mÃªme traitement que celui infligÃ© en 1996 Ã Pierr Buyoya qui dut faire face Ã un embargo implacable Ã la suite dâ€™une tentative de putsch, le rÃ©gime serait obligÃ© de lÃ¢c du lest sous peine condamner Ã lâ€™asphyxie ce pays enclavÃ©. Mais le feront ils ? Rien nâ€™est moins sÃ»r. Lors du puts manquÃ© en effet, chacun a remarquÃ© que si la Tanzanie avait avalisÃ© le reversement du prÃ©sident, ce dernier nâ€™aura jamais pu regagner son pays. Or câ€™est le prÃ©sident tanzanien Kikwete lui-mÃªme qui ramena son collÃ¨gue Ã la frontiÃ¨re Par ailleurs, entre le Burundi, le Congo et le Rwanda se joue une subtile partie de billard Ã trois bandes. A Bujumbura, les manifestants assurent, mais sans fournir de preuves, que des Interhahamwe (les rebelles hutus rwandais toujours incrustÃ©s au Congo) auraient franchi la frontiÃ¨re pour venir renforcer les Imbonerakure (les jeunesses du parti). Par ailleurs,des sources congolaises, non officielles, vont jusquâ€™Ã dire que des militaires et des policiers congolais, dÃ©pÃªchÃ depuis Goma, auraient traversÃ© le lac Kivu pour seconder leurs collÃ¨gues du Burundi, mais Ã Bujumbura nul nâ€™a pu confirmer cette information. A Bukavu des officiels congolais dÃ©crivent les relations entre les deux pays en termes prudents : Â« le Congo ne soutient pas activement Nkurunziza mais il ne le lÃ¢che pas non plus. Â» En fait, nul dans la rÃ©gion nâ€™a oubliÃ© quâ€™en novembre 2013, lors de lâ€™offensive des forces congolaises assistÃ©es de la Monusco co rebelles tutsis du M23, soutenus par Kigali, les forces tanzaniennes et sud africaines, destinÃ©es Ã former la Â« Brigade dâ€™intervention africaine Â» opÃ©rant sous la banniÃ¨re de lâ€™ONU, avaient Ã©tÃ© autorisÃ©es Ã transiter par lâ€™ aÃ© Bujumbura, au grand dÃ©plaisir de Kigali qui nâ€™a pas pardonnÃ© ce manque de solidaritÃ© du Â« petit frÃ¨re Â» burundais effort conjoint, Ã©paulÃ© par une Brigade dâ€™intervention africaine, avait entraÃ®nÃ© la dÃ©faite du M23, alliÃ© de Kigali. D lors, les relations entre la Tanzanie et le Rwanda sont exÃ©crables, entre lâ€™Afrique du Sud et Kigali le climat est Ã peine rÃ©chauffÃ© et les dÃ©bats actuels sur le Burundi dissimulent beaucoup dâ€™arriÃ¨re pensÃ©esâ€¦â€¦ Mais surtout, depuis infiltrations rwandaises ont Ã©tÃ© signalÃ©es au Nord Kivu, le cycle des accusations rÃ©ciproques a repris. Câ€™est ainsi qu officier congolais, documents Ã lâ€™appui, nous a dÃ©clarÃ© que le 7 avril dernier, il avait remis entre les mains de la Monus un membre des FDLR (rebelles hutus) qui souhaitait regagner son pays. A sa grande surprise, le 13 du mÃªme mois, il retrouva lâ€™homme qui avait Ã©tÃ© renvoyÃ© en opÃ©ration au Congoâ€¦ MÃªme si les sommets rÃ©gionaux se multiplient crise du Burundi, avec son cortÃ¨ge de rÃ©fugiÃ©s, inquiÃ¨te tous ses voisins, on est loin dâ€™une position unanime et sincÃ¨re. En outre, tout indique que, pour le Congo, entre un voisin perÃ§u comme menaÃ§ant (le Rwanda) et un voisin loyal mais en difficultÃ©, (le Burundi de Nkurunziza) Kinshasa choisira, au minimum, de ne pas nuire Ã ce dernierâ€¦